

À l'occasion du prix Abraham Torok

Je suis heureux que l'association Abraham Torok, à la fondation de laquelle j'ai participé, honore le travail de Carlo Bonomi.

Je suis heureux d'avoir, en échangeant avec lui, eu l'occasion de contribuer pour une faible part à la naissance du premier récit analytique de l'histoire de la psychanalyse. Je veux dire d'un récit qui fasse fond sur l'introjection, sur l'agonie psychique, sur la discontinuité et la dissociation et enfin, qui tienne compte du fait que Freud était juif.

Quand j'ai lu *The Cut* en 2018, j'ai tout de suite su. J'ai su que c'était une voie qui permettait d'en sortir. Il arrive que dans la recherche l'on emprunte une fausse voie qui ne permet pas d'aller bien loin dans la paroi. J'emprunte cette métaphore alpine à Laplanche. Et c'est ce qui m'était arrivé. J'ai beaucoup erré. Mais ma recherche historique sur les origines de la psychanalyse n'a pas abouti et je l'ai interrompue.

Vingt ans plus tard, je tombe sur *The Cut* avec ses deux volumes. Je comprends tout de suite que l'auteur a trouvé une clé, sinon *la* clé pour ouvrir l'auto-analyse. Une auto-analyse qui servait d'analyse exemplaire en même qu'elle était comme intouchable, interdite d'analyse.

L'angoisse de castration était le symbole d'un drame où Freud se trouvait impliqué avec sa première patiente. Dès que cette porte était ouverte chaque découverte en amenait une autre. C. B. avait relevé un détail sur lequel, j'étais passé sans m'arrêter, et ce détail valait point d'Archimède. « J'ai obtenu une scène de circoncision » [...] « une petite lèvre, encore aujourd'hui, plus courte ». Ce détail épinglé dans la correspondance avec Fliess lié à la découverte de Eddy de Klerk pour qui *triméthylamine* assonnait avec *brit mila*, valait baiser donné sur la bouche de la psychanalyse, un baiser qui la réveillait.

Point d'Archimède ou encore *Dietrich*, passe-partout, baiser à la Belle au bois dormant, autant de métaphores pour dire que tout prenait forme, que les découvertes de Freud s'ajustaient à celles de Ferenczi. Que ce soit la séduction de l'enfant par un adulte, le traumatisme sexuel, l'après-coup, la contrainte à répéter, l'invention de la psychanalyse et celle de la lecture des rêves, l'introjection, le clivage, tout devenait congruent. Enfin, last but not least, ce drame se tramait autour d'une circoncision, un mot qui ouvrait la porte du judaïsme en milieu hostile et avec elle la problématique de l'assimilation donc celle du conflit entre Freud et le « vieux », son père.

Dès mon arrivée dans le champ de la psychanalyse je tenais que sa découverte ne pouvait pas ne pas être liée à une catastrophe. C. Bonomi en proposait une version qui tenait la route.

Je lui été tout de suite reconnaissant de me redonner du plaisir à lire l'œuvre de Freud. Pourquoi ? Parce que *L'effacement du traumatisme* invite à lire Freud et Ferenczi en même temps, à faire de Freud et de Ferenczi une lecture croisée. Ce livre est novateur aussi parce que C. B. choisit ce point de perspective.

Ferenczi, avec le choix qu'il fait dès 1909 de l'introjection, l'année qui suit sa rencontre avec Freud, s'opposait fondamentalement à Freud et à son clivage. Tout procède de là.

Nous sommes tous des élèves du Ferenczi. Nous avons tous adopté l'intelligence de l'introjection, intelligence au sens étymologique de *intelligere*, qui est « choisir entre ». Ici le choix consiste entre métapsychologie pulsionnelle et introjection.

J'ai choisi Ferenczi. Comme Freud l'a lui-même choisi. Et c'est en cela que je suis freudien. Comme beaucoup le sont ici. Je suis freudien au sens où comme l'enfant Freud, l'enfant vivant dans le Professeur, cet enfant sonné mais qui ne dort que d'un œil, choisit Ferenczi. Le Professeur, les yeux fermés, a choisi Ferenczi qui devient, bientôt, son Grand Vizir secret et son Paladin.

Le Paladin dans le récit de la Table Ronde, est celui qui rompt le charme, qui dissipe le sortilège.

Ferenczi a tracé la voie pour que le sortilège soit levé. C. Bonomi a repris la quête de Ferenczi en historien et en analyste.

Philippe Réfabert